

Laodicée - Numéro deux

La corne protestante

Jeff Pippenger

2023-08-27

Il est essentiel, pour comprendre le message qui est en train d'être dévoilé dans le livre de l'Apocalypse, de reconnaître les racines, le développement et la portée de la Réforme protestante. Trois lignes principales dans l'histoire de cette Réforme portent sur la Bible, sur la méthodologie correcte à utiliser pour étudier la Bible, et sur le fait que les messagers choisis au cours de cette histoire sont des jalons de cette histoire. Comme c'est toujours le cas, Satan a tenté de dissimuler la Bible King James au moyen de plusieurs contrefaçons, il a cherché à cacher la méthodologie correcte pour comprendre la Bible par plusieurs contrefaçons, et il a aussi cherché à cacher les messagers légitimes (jalons) qui furent suscités tout au long de cette histoire.

"Mais Satan ne resta pas oisif. Il entreprit alors ce qu'il a entrepris dans tous les autres mouvements de réforme: tromper et détruire le peuple en lui faisant passer une contrefaçon pour l'œuvre véritable. Comme il y eut de faux Christs au premier siècle de l'Église chrétienne, il s'éleva de faux prophètes au seizième siècle." La Grande Controverse, 186.

Dans l'histoire millérite, de 1840 à 1844, l'adventisme millérite devint la corne protestante (le protestantisme étant l'une des deux cornes de la bête de la terre, à savoir les États-Unis) et en reprit le flambeau. En même temps, les Églises qui s'étaient auparavant déclarées protestantes devinrent le protestantisme apostat, ou, comme les Millérites les désignaient, « les filles de Rome ». Lorsque les protestants rejetèrent le message du premier ange en 1843, ils tombèrent et les Millérites poursuivirent en portant le flambeau du protestantisme. L'histoire millérite fut l'apogée de l'œuvre de Dieu pour amener son « Église au désert » à la pleine compréhension de la Parole de Dieu.

L'ouverture du jugement investigatif a apporté l'épreuve de la loi de Dieu, et en particulier du sabbat. Pour proclamer le message du troisième ange, il fallait une Église qui maintienne la loi de Dieu, laquelle avait été ensevelie sous les traditions et coutumes papales pendant les Âges sombres. Christ conduisit les protestants à l'histoire de 1840 à 1844 et présenta l'épreuve d'Élie, dont William Miller était l'antitype, et lorsque les protestants rejetèrent le message de Miller, ils retournèrent à Rome. L'épreuve du message du premier ange, telle que proclamée par Miller, fut préfigurée par Élie au mont Carmel.

Et Élie vint vers tout le peuple et dit: Jusqu'à quand hésiterez-vous entre deux opinions? Si l'Éternel est Dieu, suivez-le; mais si c'est Baal, suivez-le. Et le peuple ne lui répondit pas un mot. 1 Rois 18:21.

En 1840, lorsqu'ils furent confrontés au message d'Élie, représenté par Miller et le premier ange, les protestants choisirent Baal !

La Réforme protestante fut un dévoilement des vérités de la Bible, qui commença avec « l'étoile du matin », laquelle avait été promise pour l'époque représentée par l'église de Thyatire. L'attaque

directe contre la Bible commença des siècles plus tôt et est clairement présentée dans « La Grande Controverse », notamment à travers l'histoire des Vaudois. En 1930, Benjamin Wilkerson publia le livre « Notre Bible autorisée justifiée ». Le livre documente la guerre menée contre les textes originaux sacrés qui ont finalement servi à traduire la Bible King James, ainsi que les divers textes contrefaits sataniques qui étaient et sont encore promus par les catholiques, le protestantisme apostat et les adventistes laodicéens. Cette guerre commença bien avant l'histoire des Vaudois, mais ils sont le jalon et le symbole de ceux qui ont donné leur vie pour témoigner de l'importance des manuscrits corrects qui furent finalement utilisés pour la traduction de la Bible King James de 1611.

La production de la Bible King James en 1611 a suivi un processus de traduction très précis. Le processus de traduction et de publication de la Bible a été réalisé en sept étapes de production. Il fallut également sept ans pour l'achever, et sept années bibliques correspondent à deux mille cinq cent vingt jours. C'est bien sûr le même nombre de jours prophétiques pendant lesquels Jésus confirma l'alliance avec beaucoup, en accomplissement de Daniel neuf. Au milieu de cette semaine sacrée, le Christ fut crucifié, et, bien sûr, le Christ crucifié est le centre de la Bible. Ces sept étapes pour produire la Parole pure de Dieu étaient les suivantes.

- **PREMIER** : Traduction initiale par des traducteurs : Environ 50 traducteurs ont été répartis en six comités, chacun responsable de différentes sections de la Bible. Ces traducteurs ont travaillé à partir des langues originales (hébreu, araméen et grec) vers l'anglais.
- **DEUXIÈME** : Révision par le comité : Après que chaque comité a terminé sa traduction d'une section, le travail a été révisé par les membres du comité eux-mêmes. Cela a permis des apports collectifs et la correction des erreurs.
- **TROISIÈME** : Examen par le Comité général : Les traductions de chaque comité ont ensuite été soumises à un groupe plus large de spécialistes, appelé le Comité général. Ce comité était composé de représentants de chacun des six comités de traduction. Ce comité a examiné l'ensemble de l'ouvrage, en comparant et en harmonisant les différentes traductions des comités.
- **QUATRIÈME** : Examen et révision supplémentaires : La version révisée par le Comité général a été renvoyée aux comités respectifs pour un nouvel examen et des perfectionnements. Ce processus itératif a contribué à garantir que la traduction était cohérente et exacte.
- **CINQUIÈME** : Examen final et approbation : Une fois que les différents comités ont achevé leurs révisions, la version définitive a été soumise au Comité général pour examen et approbation définitifs.
- **SIXIÈME** : Approbation royale et publication : La traduction approuvée fut ensuite présentée au roi Jacques Ier pour son approbation.
- **SEPTIÈME** : Une fois qu'il eut accordé son approbation royale, la traduction fut publiée en 1611 sous le titre de la Version King James (Version autorisée) de la Bible.

Les paroles du Seigneur sont des paroles pures : comme l'argent éprouvé dans un fourneau en terre, purifié sept fois. Tu les garderas, ô Seigneur, tu les préserveras de cette génération pour

toujours. Psaumes 12:6, 7.

Dans la guerre que Satan mène contre la Parole de Dieu, et contre les jalons représentés par les divers messagers de cette histoire qui se déroule et par la méthodologie correcte à utiliser pour interpréter correctement Sa Parole, la Bible King James de 1611 est un jalon spécifiquement identifié dans le Psaume 12. Aucune des diverses Bibles contrefaites qui ont été produites à partir de manuscrits catholiques corrompus ne satisfait aux critères du Psaume 12. Le processus de purification qui a comporté sept étapes et la période de deux mille cinq cent vingt jours attestent que la Bible King James constitue les "paroles pures" de Dieu. Dieu promet de conserver la Bible King James comme Sa Parole pure pour toujours, et il promet donc de maintenir la méthodologie de "l'historicisme" qui fut employée par les réformateurs protestants, y compris William Miller.

Au XIV^e siècle, John Wycliffe, qualifié d'« étoile du matin de la Réforme » dans le livre *The Great Controversy*, fut utilisé par Dieu pour traduire la Bible dans une langue que même un homme du peuple pouvait comprendre. Il est le messager qui marque le jalon du début de la Réforme protestante.

Le grand mouvement qu'inaugura Wycliffe, destiné à libérer la conscience et l'intelligence et à affranchir les nations si longtemps attachées au char triomphal de Rome, avait sa source dans la Bible. Ici se trouvait la source de ce flot de bénédictions qui, comme l'eau de la vie, a coulé à travers les siècles depuis le XIV^e siècle. Wycliffe accepta les Saintes Écritures avec une foi implicite comme la révélation inspirée de la volonté de Dieu, règle suffisante de foi et de conduite. Il avait été formé à considérer l'Église de Rome comme l'autorité divine et infaillible, et à accepter avec une vénération sans réserve les doctrines et les coutumes établies depuis mille ans; mais il se détourna de tout cela pour écouter la sainte parole de Dieu. C'était là l'autorité qu'il exhorta le peuple à reconnaître. Au lieu que l'Église parlât par la voix du pape, il déclara que la seule véritable autorité était la voix de Dieu s'exprimant par sa parole. Et il enseigna non seulement que la Bible est une révélation parfaite de la volonté de Dieu, mais aussi que le Saint-Esprit en est le seul interprète, et que chaque homme doit, par l'étude de ses enseignements, apprendre par lui-même quel est son devoir. Ainsi, il détourna les esprits des hommes du pape et de l'Église de Rome pour les orienter vers la parole de Dieu.

Wycliffe fut l'un des plus grands réformateurs. Par son envergure intellectuelle, la clarté de sa pensée, la fermeté à maintenir la vérité et l'audace à la défendre, peu de ceux qui vinrent après lui l'égalèrent. La pureté de vie, une diligence infatigable dans l'étude et le travail, une intégrité incorruptible, ainsi qu'un amour et une fidélité semblables à ceux du Christ dans son ministère, caractérisèrent le premier des réformateurs. Et cela, malgré les ténèbres intellectuelles et la corruption morale de l'époque dont il sortit.

Le caractère de Wycliffe est un témoignage du pouvoir éducatif et transformateur des Saintes Écritures. C'est la Bible qui a fait de lui ce qu'il était. L'effort pour saisir les grandes vérités de la révélation confère une fraîcheur et une vigueur à toutes les facultés. Elle élargit l'esprit, aiguise les perceptions et mûrit le jugement. L'étude de la Bible anoblira toute pensée, tout sentiment et toute aspiration comme aucune autre étude ne le peut. Elle donne la stabilité dans les résolutions, la patience, le courage et la force d'âme; elle affine le caractère et sanctifie

l'âme. Une étude assidue et révérencieuse des Écritures, mettant l'esprit de l'étudiant en contact direct avec l'esprit infini, donnerait au monde des hommes d'une intelligence plus forte et plus active, ainsi que de principes plus nobles, que ce qui a jamais résulté de la formation la plus accomplie qu'offre la philosophie humaine. "L'entrée de Tes paroles," dit le psalmiste, "éclaire; elle donne l'intelligence." Psaume 119:130. La Grande Controverse, 93, 94.

À la suite du témoignage concernant John Wycliffe dans *The Great Controversy*, Sœur White fournit une liste de réformateurs fidèles (jalons) qui aboutit finalement au réformateur John Knox. Elle identifie une question importante posée à John Knox par Marie, la reine d'Écosse.

John Knox s'était détourné des traditions et du mysticisme de l'Église, pour se nourrir des vérités de la Parole de Dieu, et l'enseignement de Wishart avait confirmé sa détermination à renoncer à la communion de Rome et à se joindre aux réformateurs persécutés. . . .

Lorsqu'il se trouva face à face avec la reine d'Écosse, en présence de laquelle le zèle de plus d'un chef protestant s'était affaibli, John Knox rendit un témoignage inébranlable à la vérité. On ne pouvait l'amadouer par des cajoleries; il ne fléchissait pas devant les menaces. La reine l'accusa d'hérésie. Elle déclara qu'il avait enseigné au peuple à adopter une religion interdite par l'État, et qu'il avait ainsi transgressé le commandement de Dieu enjoignant aux sujets d'obéir à leurs princes. Knox répondit fermement : « Puisque la vraie religion n'a reçu ni son origine ni son autorité des princes, mais du seul Dieu éternel, les sujets ne sont donc pas tenus de façonner leur religion selon les goûts de leurs princes. Car il arrive souvent que les princes, plus que tout autre, ignorent la vraie religion de Dieu. Si tous les descendants d'Abraham avaient été de la religion de Pharaon, dont ils furent longtemps les sujets, je vous prie, madame, quelle religion y aurait-il eu dans le monde ? Et si, aux jours des apôtres, tous avaient été de la religion des empereurs romains, je vous prie, madame, quelle religion y aurait-il maintenant sur la terre ? ... Et ainsi, madame, vous pouvez voir que les sujets ne sont pas tenus de se conformer à la religion de leurs princes, bien qu'il leur soit enjoint de leur témoigner du respect. »

Marie dit : « Vous interprétez l'Écriture d'une manière, et eux [les docteurs romains] l'interprètent d'une autre ; qui dois-je croire, et qui sera juge ? »

« Vous croirez Dieu, qui parle clairement dans sa Parole », répondit le réformateur ; « et au-delà de ce que la Parole vous enseigne, vous ne croirez ni l'un ni l'autre. La Parole de Dieu est claire en elle-même, et s'il se trouve quelque obscurité en un endroit, le Saint-Esprit, qui ne se contredit jamais, l'explique plus clairement ailleurs, de sorte qu'il ne peut demeurer de doute que chez ceux qui sont obstinément ignorants. » Telles furent les vérités que le réformateur intrépide, au péril de sa vie, dit à l'oreille de la royauté. Avec le même courage indomptable, il resta fidèle à son dessein, priant et livrant les combats du Seigneur, jusqu'à ce que l'Écosse fût délivrée du papisme. *La Grande Controverse*, 250, 251.

L'échange entre le réformateur et la reine met en évidence le troisième fil conducteur de l'histoire de la Réforme, qui identifie l'effort de Satan pour contrefaire la Bible, les réformateurs et la méthodologie de l'étude biblique. La réponse de John à la reine était que la méthodologie correcte est l'« historicisme », qui repose sur le principe qu'une ligne de l'histoire prophétique est expliquée

par le Saint-Esprit au moyen d'une autre ligne de l'histoire prophétique.

La lumière s'était levée dans les ténèbres. Wycliffe et les premiers réformateurs, jusqu'à l'époque millerite, ont employé une méthode d'étude biblique appelée « historicisme ». L'histoire de la méthode biblique d'étude de la Bible est souvent négligée, mais il est essentiel de la reconnaître si l'on veut vraiment saisir l'importance des règles d'interprétation prophétique adoptées par Miller, puis par Future for America.

Il n'existe que deux églises que Sœur White identifie comme le peuple dénommé de Dieu : l'Israël ancien et l'Église adventiste du septième jour.

"Les raisons pour lesquelles nous sommes appelés le peuple de Dieu doivent être répétées encore et encore. Deutéronome 4:1-13" Manuscript Releases, volume 8, 426.

Ni l'Église des apôtres ni l'Église au désert pendant les ténèbres papales n'ont jamais été appelées le peuple dénommé de Dieu, car le terme (signifiant être nommé) désigne une Église à qui est confiée la responsabilité d'être la dépositaire de la loi de Dieu, et, avec l'Adventisme, elles devaient aussi être les dépositaires des vérités prophétiques de Dieu.

Dieu a appelé Son Église en ce jour, comme Il a appelé l'Israël ancien, à être une lumière dans le monde. Par le puissant couperet de la vérité que sont les messages des premier, deuxième et troisième anges, Il les a séparés des églises et du monde afin de les amener dans une proximité sacrée avec Lui-même. Il a fait d'eux les dépositaires de Sa loi et leur a confié les grandes vérités de la prophétie pour ce temps. Comme les saints oracles confiés à l'Israël ancien, celles-ci constituent un dépôt sacré à communiquer au monde. Les trois anges d'Apocalypse 14 représentent les personnes qui acceptent la lumière des messages de Dieu et qui s'en vont comme Ses agents pour faire retentir l'avertissement sur toute l'étendue de la terre. Témoignages, volume 5, 455.

William Miller était le messenger choisi pour ouvrir les vérités prophétiques de Dieu, et lorsque ces vérités conduisirent un peuple à la porte ouverte du lieu très saint en 1844, Dieu mit alors en lumière la loi de Dieu. Wycliffe est un jalon dans l'ouverture de la Bible et dans l'amorce de la Réforme protestante, mais il est aussi un jalon de l'œuvre de Dieu pour établir « les grandes vérités de la prophétie ». John Wycliffe était l'étoile du matin identifiée dans l'histoire des mille deux cent soixante années de domination de la papauté. Son œuvre commença au quatorzième siècle, puis, au dix-septième siècle, un autre jalon de cette ligne prophétique fut la production de la version King James en 1611. Sur cette ligne, nous atteignons finalement le jalon des règles d'interprétation prophétique de Miller. Miller est un jalon sur cette ligne de vérité, et ses règles le sont aussi. Ses règles témoignent d'un jalon à la fin de l'adventisme représenté par la publication de Prophetic Keys.

Si nous ne comprenons pas que les règles de Miller étaient un jalon dans une ligne d'histoire prophétique, représentant à la fois l'œuvre visant à préserver les textes originaux et corrects de la Bible et celle consistant à ouvrir la véritable compréhension de la Bible, ce qui exigeait que les réformateurs soient amenés à comprendre et à employer la méthodologie sacrée d'étude appelée « historicisme », il nous manque les informations nécessaires pour reconnaître les vérités

prophétiques associées à l'œuvre consistant à présenter et à préserver la lumière du troisième ange à la fin de l'adventisme. Pour cette raison, il est important de faire un bref tour d'horizon de cette ligne d'histoire.

La seule véritable définition du mot « protestant » est de protester contre Rome. Si une église cesse de protester contre Rome, elle n'est plus protestante et elle devient alors une fille de Rome, comme l'ont fait les protestants qui ont rejeté le premier message angélique. Le principe fondamental qui devint la « devise » des protestants sortis de l'Église catholique était « la Bible et la Bible seule ». Pourtant, l'histoire atteste que la Bible devait être correctement interprétée.

Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un ouvrier approuvé, qui n'a pas à avoir honte, maniant correctement la parole de la vérité. Mais évite les bavardages profanes et vains, car ils ne feront qu'accroître l'impiété. 2 Timothée 2:15, 16.

La méthode d'étude biblique à laquelle les protestants ont été amenés à recourir dans leurs efforts pour interpréter correctement la parole de vérité est « l'historicisme ». Cette méthode a été une cible particulière et sérieuse des attaques de Satan, et il l'a bel et bien attaquée.

Nous devrions savoir par nous-mêmes ce qui constitue le christianisme, ce qu'est la vérité, quelle est la foi que nous avons reçue, quelles sont les règles de la Bible — les règles qui nous sont données par la plus haute autorité. Les Documents de 1888, 403.

La remise en cause de la méthodologie biblique utilisée par les Réformateurs, jusqu'à William Miller inclus, est spécifiquement identifiée comme ayant commencé au quinzième siècle avec un érudit jésuite nommé Francisco Ribera (1537-1591), auquel on attribue la popularisation de l'interprétation futuriste. Il a écrit un commentaire sur le livre de l'Apocalypse qui proposait une interprétation futuriste des prophéties, les éloignant de leur contexte historique. Ribera a inventé cette méthodologie dans le but de résister à la vérité que la méthodologie de l'historicisme produisait toujours. Cette vérité était que le pape de Rome est l'antéchrist de la prophétie biblique.

Il est attesté qu'aux XVIIe et XVIIIe siècles, le protestantisme savait que la fausse méthodologie de Ribera était satanique et infondée. Les protestants de cette période écrivirent des livres et des pamphlets s'opposant aux « discours profanes et vains » de l'érudit jésuite. Mais en 1909, le cheval de Troie, la Scofield Reference Bible, fut publiée, et les références insérées dans les notes de bas de page de la Bible étaient fondées sur les enseignements de Ribera et d'un autre jésuite nommé Manuel Lacunza (1731-1801). Lacunza écrivit sous le pseudonyme de Juan Josafat Ben-Ezra et publia un livre intitulé La venue du Messie dans la gloire et la majesté. Comme Ribera avant lui, le livre était une attaque directe contre l'accomplissement des prophéties du livre de l'Apocalypse.

Satan savait que le message qu'il devait obscurcir par la confusion était le message d'avertissement final provenant du livre de l'Apocalypse. L'intégration des vains bavardages profanes des deux prêtres jésuites dans les références de la Scofield Reference Bible a permis à Satan de conduire des protestants apostats à accepter les méthodologies jésuites, les aveuglant ainsi sur la vérité. Satan y parvint en introduisant plusieurs modèles prophétiques catholiques qui supprimaient la possibilité d'identifier clairement qui est l'Antéchrist de la prophétie biblique. Ce ne fut pas une tromperie

difficile pour Satan, car les protestants étaient déjà retournés à l'Église romaine en rejetant le message de Miller en 1843.

Au fil des années, plusieurs livres et articles ont été publiés qui documentent l'attaque de Satan contre la Bible, laquelle a commencé dans les premiers siècles après que le Christ a été crucifié. Cette attaque a atteint un point tel que des manuscrits contrefaits ont été introduits pour produire des Bibles contrefaites. Satan a aussi attaqué les réformateurs qui furent suscités pour défendre la Parole de Dieu de leur vivant, et même après la mort de ces réformateurs.

Considérez simplement comment les historiens et théologiens adventistes du septième jour contemporains traitent la figure de William Miller. C'est comme s'ils avaient déterré ses ossements et les avaient jetés dans le Mississippi.

William Miller troublait le royaume de Satan, et l'archennemi cherchait non seulement à contrecarrer l'effet du message, mais à détruire le messager lui-même. Alors que le Père Miller appliquait de manière pratique la vérité des Écritures aux cœurs de ses auditeurs, la fureur des chrétiens de profession s'enflamma contre lui, tout comme la colère des Juifs s'était enflammée contre le Christ et ses apôtres. Les membres de l'Église excitèrent les classes les plus viles, et, à plusieurs reprises, des ennemis complotèrent de lui ôter la vie au moment où il sortirait du lieu de réunion. Mais des anges saints se trouvaient dans la foule, et l'un d'eux, sous la forme d'un homme, prit le bras de ce serviteur du Seigneur et le conduisit en sûreté loin de la foule en colère. Son œuvre n'était pas encore achevée, et Satan et ses émissaires virent leur dessein déjoué. Esprit de prophétie, volume 4, 219.

Voyez comment ces deux mêmes catégories de l'adventisme (les théologiens et les historiens) ont minimisé et occulté la validité des règles de Miller, dont Sœur White nous informe qu'elles seront utilisées par tous ceux qui proclament réellement les messages des trois anges.

Ceux qui s'emploient à proclamer le message du troisième ange examinent les Écritures selon le même plan qu'avait adopté le père Miller. Dans le petit livre intitulé Vues des prophéties et de la chronologie prophétique, le père Miller donne les règles suivantes, simples mais intelligentes et importantes, pour l'étude et l'interprétation de la Bible :-

[Règles de un à cinq citées.]

"Ce qui précède est une partie de ces règles; et dans notre étude de la Bible, nous ferons tous bien de tenir compte des principes exposés." Review and Herald, 25 novembre 1884.

Sans examiner les trois fils de la trame de l'histoire prophétique liés au développement et à l'établissement de la Parole de Dieu, il est impossible de percevoir la portée d'un témoignage majeur qui vient confirmer William Miller comme le messager préfiguré par Élie dans sa présentation du message, par Moïse dans la promesse que Miller serait ressuscité lors de la résurrection des justes, et par Élisée dans sa disposition à quitter sa ferme et à servir le message d'Élie. Sœur White identifie ces trois héros bibliques comme préfigurant William Miller, qui est désormais traité par les théologiens et historiens adventistes modernes comme s'il n'était qu'un « pauvre garçon de ferme » du XVIIIe siècle.

William Tyndale était l'un des nombreux réformateurs suscités dans cette ligne de l'histoire prophétique. Si je puis m'exprimer ainsi, sa 'déclaration de mission' face aux ambassadeurs du pape avec lesquels il avait affaire était : "Je ferai en sorte que le garçon qui conduit la charrue connaisse davantage les Écritures que vous." William Miller était ce garçon de ferme, qui conduisait la charrue et a accompli la prophétie de Tyndale.

Cette introduction a été grandement simplifiée au regard de toute l'histoire que l'on pourrait mobiliser pour étayer ce que nous avons présenté jusqu'à présent. Nous allons maintenant examiner certaines signatures d'Alpha et d'Oméga afin de revenir à l'examen de Miller en tant que jalon et messenger.

Le livre de Daniel est le début d'un livre qui se compose de deux livres. La fin de ce livre est le livre de l'Apocalypse. Bien qu'il s'agisse de deux livres distincts, ensemble ils ne forment qu'un seul livre.

Il y a plusieurs années, j'ai eu un échange public avec un théologien adventiste du septième jour bien connu, qui travaillait à l'Institut de recherche biblique de la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour. Ce théologien cherchait à corriger ma compréhension des six derniers versets de Daniel 11, ainsi que ma compréhension du « quotidien » dans le livre de Daniel. Nos échanges se sont déroulés sur une certaine période, car il produisait un article auquel je répondais, puis il répliquait, et bien sûr je retournais ensuite mes réflexions, et ainsi de suite. Au cours de ces échanges, il m'a informé qu'au sein du comité où il travaillait à la Conférence générale, il était considéré comme l'expert du livre de Daniel, et qu'un de ses collègues était considéré comme l'expert attitré du livre de l'Apocalypse. Dans nos échanges, il ne souhaitait pas aborder les points relatifs au livre de l'Apocalypse, préférant les renvoyer à son collègue. Il voulait maintenir la discussion exclusivement dans le livre de Daniel.

Sœur White affirme clairement que Daniel et l'Apocalypse ne forment qu'un seul livre. À ce niveau, ils représentent la Bible, qui est un seul livre composé de deux livres, l'ancien et le nouveau. Sœur White commente aussi l'Église juive, qui ne considère que l'ancien livre comme étant le seul livre, et elle commente également ceux qui négligent l'ancien livre parce qu'ils ne comprennent que le nouveau ou ne sont disposés qu'à le comprendre. Son témoignage inspiré est que si vous n'acceptez que le nouveau, alors vous rejetez l'ancien, et vice versa. Qu'un théologien affirme être expert de Daniel, mais non de l'Apocalypse, revient à répéter le concept juif de n'accepter que l'Ancien Testament, et nous savons où cette vision étroite a conduit les Juifs. Prendre l'un ou l'autre côté de la question — accepter l'ancien et non le nouveau, ou accepter le nouveau mais pas l'ancien —, c'est rejeter l'ensemble du témoignage.

Le Sauveur demanda à ses disciples s'ils avaient compris ces choses. Ils répondirent: «Oui, Seigneur.» Puis il leur dit: «C'est pourquoi tout scribe instruit pour le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.» Dans cette parabole, Jésus a présenté à ses disciples la responsabilité de ceux dont la tâche est de donner au monde la lumière qu'ils ont reçue de lui. L'Ancien Testament constituait alors toute l'Écriture existante; mais il n'a pas été écrit seulement pour les anciens; il est pour tous les âges et pour tous les peuples. Jésus voulait que les docteurs de sa doctrine

scrutent diligemment l'Ancien Testament pour y trouver cette lumière qui établit son identité comme le Messie annoncé par les prophéties et qui révèle la nature de sa mission au monde. L'Ancien et le Nouveau Testament sont indissociables, car tous deux portent l'enseignement du Christ. La doctrine des Juifs, qui n'acceptent que l'Ancien Testament, ne conduit pas au salut, puisqu'ils rejettent le Sauveur dont la vie et le ministère ont été l'accomplissement de la loi et des prophéties. Et la doctrine de ceux qui écartent l'Ancien Testament ne conduit pas au salut, parce qu'elle rejette ce qui est le témoignage direct du Christ. Les sceptiques commencent par discréditer l'Ancien Testament, et il ne faut qu'un pas de plus pour nier la validité du Nouveau; ainsi, l'un et l'autre sont rejetés.

Les Juifs ont peu d'influence sur le monde chrétien lorsqu'il s'agit de lui montrer l'importance des commandements, y compris la loi obligatoire du sabbat, parce qu'en mettant en avant les anciens trésors de la vérité, ils écartent les nouveaux que recèlent les enseignements personnels de Jésus. D'autre part, la raison la plus forte pour laquelle les chrétiens ne parviennent pas à amener les Juifs à accepter les enseignements du Christ comme le langage de la sagesse divine, c'est que, en mettant en avant les trésors de sa parole, ils traitent avec mépris les richesses de l'Ancien Testament, qui sont les enseignements antérieurs du Fils de Dieu, par Moïse. Ils rejettent la loi proclamée du haut du Sinaï, et le sabbat du quatrième commandement, institué dans le jardin d'Éden. Mais le ministre de l'Évangile, qui suit les enseignements du Christ, acquerra une connaissance approfondie tant de l'Ancien que du Nouveau Testament, afin de les présenter au peuple sous leur véritable lumière comme un tout inséparable — l'un dépendant de l'autre et l'éclairant. Ainsi, comme Jésus l'a enseigné à ses disciples, ils tireront de leur trésor « des choses nouvelles et des choses anciennes ». Esprit de prophétie, volume 2, 255.

Le conseil précédent a une autre application pour les Adventistes laodicéens. Professer croire à la Bible dans son intégralité, tant l'Ancien que le Nouveau Testament, tout en rejetant l'Esprit de prophétie, c'est tomber dans le même fossé que celui qui consiste à n'accepter qu'un seul témoignage. Deux témoins sont nécessaires pour établir la vérité; il est donc impossible d'établir la vérité avec un seul témoin, et si l'on tente de le faire, on rejette les deux témoins; on fonde alors sa foi sur ce qu'on appelle des « demi-vérités ».

Je vais maintenant répéter une question qui figurait dans l'un des premiers articles qui paraissent depuis juillet 2023. La question est : "Quelle lumière nouvelle est issue de l'adventisme depuis 1863 ?" La réponse est tout simplement : "Aucune."

Les livres de Daniel et de l'Apocalypse forment un tout. L'un est une prophétie, l'autre une révélation ; l'un, un livre scellé, l'autre, un livre ouvert. Jean entendit les mystères que les tonnerres firent entendre, mais il reçut l'ordre de ne pas les écrire. Commentaire biblique adventiste du septième jour, volume 7, 971.

L'Alpha et l'Oméga indiquent donc que Daniel est le premier et que l'Apocalypse est la dernière. Daniel représente le début et l'Apocalypse représente la fin de l'adventisme.

L'Apocalypse est un livre scellé, mais c'est aussi un livre ouvert. Il consigne des événements merveilleux qui doivent se produire dans les derniers jours de l'histoire de cette terre. Les

enseignements de ce livre sont précis, non mystiques ni inintelligibles. On y reprend la même ligne de prophétie que dans Daniel. Dieu a répété certaines prophéties, montrant ainsi qu'il faut leur accorder de l'importance. Le Seigneur ne répète pas des choses qui n'ont pas grande importance. Manuscript Releases, volume 9, 8.

Au début de l'adventisme, dans les mêmes versets qui sont le pilier central de l'adventisme, les versets qui furent descellés en 1798, Jésus s'est présenté comme « Palmoni », le Merveilleux Calculateur. À la fin de l'adventisme, Jésus se présente comme « Alpha et Oméga », le merveilleux linguiste — la Parole de Dieu. Pour cette raison, le début de l'adventisme et le message du premier ange étaient « suspendus au temps ». À la fin de l'adventisme, le message du troisième ange sera « suspendu à Sa Parole ».

Le début et la fin de l'adventisme ont lieu durant l'histoire du sixième royaume de la prophétie biblique; ils se produisent donc au commencement et à la fin des États-Unis. L'histoire prophétique des États-Unis est l'histoire des deux cornes du républicanisme et du protestantisme. À l'issue de cette histoire, ces deux cornes auront cessé d'être celles d'un agneau pour devenir celles d'un dragon. Le républicanisme se transformera en démocratie et le protestantisme deviendra un protestantisme apostat. Lorsque le temps de probation des États-Unis commencera à toucher à sa fin, comme c'est le cas en ce moment, les deux cornes du républicanisme apostat et du protestantisme apostat formeront une image de la bête, fusionnant ainsi l'Église et l'État en une seule corne qui parle comme un dragon. Mais Dieu ne sera pas laissé sans témoin, car, dans le processus qui conduit à la fin des États-Unis, Il suscitera la véritable corne du protestantisme pour protester à la fois contre l'image de la bête aux États-Unis et, par la suite, contre l'image de la bête qui se dresse contre le monde entier. Le surgissement de la corne protestante à la fin des États-Unis s'accomplira selon la même structure historique que celle dans laquelle la corne protestante a été suscitée au commencement des États-Unis. Un ancien peuple d'alliance sera laissé de côté, et un nouveau peuple deviendra le nouveau peuple de l'alliance. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Lorsque nous utilisons les prophéties de temps telles qu'elles ont été comprises et présentées dans l'histoire des millérites pour évaluer l'Alpha et l'Oméga, nous constatons qu'ils ne font qu'un. Chaque prophétie de temps commence par une histoire au moment où la prophétie est proclamée, et cette histoire typifie toujours l'histoire du moment où la prophétie s'accomplit.

L'histoire de la prophétie des deux mille trois cents ans a commencé avec le troisième décret en 457 av. J.-C. et s'est terminée avec le message du troisième ange le 22 octobre 1844. Au cours de la période qui a précédé, mais avant l'arrivée du troisième décret, l'œuvre d'édification du temple et de Jérusalem a été achevée. De même, dans l'histoire menant à l'arrivée du troisième ange, les vérités fondamentales du temple millérite ont été établies.

En 1798, la prophétie des deux mille cinq cent vingt ans qui avait commencé en 723 av. J.-C. avec la dispersion des dix tribus du Nord s'accomplit. Cette prophétie identifiait deux périodes de mille deux cent soixante ans: la première marquant le piétinement du temple et de Jérusalem, au sens littéral, par la Rome païenne; la seconde, mille deux cent soixante ans de piétinement de la cité et du temple spirituels par la Rome papale. La prophétie commence avec la destruction du royaume

du Nord et la dispersion des citoyens du royaume. À mi-parcours de la prophétie, en 538, s'achève le piétinement du peuple de Dieu par la Rome païenne, le quatrième royaume de la prophétie biblique, et cela entraîne la dispersion de l'Église de Dieu dans le désert des ténèbres du Moyen Âge. La fin de cette prophétie temporelle en 1798 marque la fin du cinquième royaume de la prophétie biblique. La dispersion des dix tribus du Nord, et celle de l'Église chrétienne qui s'enfuit au désert, représentent le rassemblement de ceux destinés à devenir la corne du protestantisme. Les jalons sont souvent représentés par des opposés, et une dispersion peut représenter un rassemblement, tout comme Élie représente Jean-Baptiste. Dans la même confrontation prophétique, Élie ne meurt pas, tandis que Jean-Baptiste, lui, meurt.

En 677 av. J.-C., la tribu méridionale de Juda (également identifiée comme le pays glorieux dans les Écritures) fut dispersée pendant deux mille cinq cent vingt ans, prenant fin le 22 octobre 1844. Cette prophétie désignait le piétinement du peuple de Dieu, que Daniel identifie comme l'« armée » dans Daniel 8:13, 14.

Alors j'entendis un saint parler, et un autre saint dit à celui qui parlait: Jusqu'à quand durera la vision concernant le sacrifice quotidien et la transgression qui cause la désolation, pour que le sanctuaire et l'armée soient foulés aux pieds? Et il me dit: Jusqu'à deux mille trois cents jours; alors le sanctuaire sera purifié. Daniel 8:13, 14.

La prophétie des deux mille trois cents ans, qui s'est achevée en même temps que la prophétie des deux mille cinq cent vingt ans commencée en 677 av. J.-C., désignait le piétinement du sanctuaire, comme indiqué dans Daniel 8:13, 14. La prophétie de la dispersion de Juda en 677 av. J.-C. a été précédée par trois attaques de Nabuchodonosor, et cette prophétie a pris fin à l'arrivée du troisième message le 22 octobre 1844.

Les deux prophéties de deux mille cinq cent vingt ans, se terminant respectivement en 1798 et en 1844, désignent les quarante-six années de construction des fondations du temple millerite. Moïse passa quarante-six jours à recevoir des instructions pour la construction du temple, la rénovation du temple d'Hérode, à l'époque du Christ, dura quarante-six ans et s'acheva l'année du baptême du Christ. Après son baptême, il se rendit au désert pendant quarante jours, et à son retour, il purifia le temple pour la première fois; les Juifs chicaneurs voulurent savoir par quelle autorité il faisait une telle chose.

La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva dans le temple des vendeurs de bœufs, de brebis et de colombes, et des changeurs assis. Ayant fait un fouet de cordelettes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs; il répandit l'argent des changeurs et renversa les tables; et il dit à ceux qui vendaient des colombes: Ôtez ces choses d'ici; ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce. Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit: Le zèle de ta maison me dévore. Alors les Juifs lui dirent: Quel signe nous montres-tu, puisque tu fais ces choses? Jésus leur répondit: Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. Les Juifs dirent alors: Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, tu le relèverais en trois jours? Mais il parlait du temple de son corps. Aussi, lorsqu'il fut ressuscité d'entre les morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela; et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. Jean 2:13-22.

Le temple millerite a été érigé en quarante-six ans à partir de 1798, à la conclusion de la première prophétie des deux mille cinq cent vingt ans, et s'est achevé quarante-six ans plus tard, lors de l'accomplissement de la seconde prophétie des deux mille cinq cent vingt ans, en 1844. Ces quarante-six années ont commencé avec la venue du premier ange et se sont terminées avec la venue du troisième ange, car le Christ a dit que son temple serait relevé en trois jours. Si vous refusez de voir ces faits, c'est à cause de deux problèmes principaux, au-delà des problèmes qui peuvent exister dans un cœur réticent et non converti. Le premier problème est que vous refusez d'aborder la Parole prophétique dans la perspective selon laquelle l'histoire se répète. Vous n'êtes pas un historiciste. L'autre problème est une incapacité à appliquer des termes symboliques qui ont été consignés dans la Parole de Dieu par la Parole de Dieu. Les commencements de toutes ces prophéties indiquent la fin, et ils indiquent toujours bien plus que de simples histoires qui se répètent.

La Bible dit que nous sommes un temple pour le Saint-Esprit et que le temple du corps est composé de quarante-six chromosomes. Les scientifiques qui étudient ces quarante-six chromosomes nous informent que les vingt-trois chromosomes masculins et les vingt-trois chromosomes féminins sont enroulés autour d'une protéine qui a la forme d'une croix.

Dans Daniel 12, il y a trois prophéties de temps liées; la première fait référence à la dispersion de la force du peuple saint, qui représente les « sept temps » du Lévitique 26. La dispersion de la force du peuple saint qui s'est accomplie à leur égard a duré deux mille cinq cent vingt ans; cependant, dans Daniel 12, il n'est fait mention que de la dernière moitié de cette période. Cela présente Daniel comme ne comprenant pas ce que signifiait la déclaration.

Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve, lorsqu'il leva sa main droite et sa main gauche vers le ciel, et jura par celui qui vit éternellement que ce sera pour un temps, des temps et la moitié d'un temps; et quand il aura achevé de disperser la puissance du peuple saint, toutes ces choses prendront fin. Et j'entendis, mais je ne compris pas; je dis alors: Ô mon Seigneur, quelle sera la fin de ces choses? Daniel 12:7, 8.

Daniel douze illustre le message qui est descellé au temps de la fin, à savoir 1798. Dans ce passage, Daniel représente William Miller, le principal symbole des sages dans cette histoire. Miller fut d'abord conduit à la prophétie des deux mille cinq cent vingt ans de Lévitique 26, et, aux versets sept et huit, il représente les sages qui doivent se résoudre à la vérité selon laquelle la dispersion de deux mille cinq cent vingt ans est bel et bien identifiée comme la dispersion du peuple de Dieu, accomplie par Dieu.

Et si, malgré tout cela, vous ne m'écoutez pas encore, alors je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés. Je briserai l'orgueil de votre puissance; et je rendrai votre ciel comme du fer, et votre terre comme de l'airain. Lévitique 26:18, 19.

L'« orgueil » de l'ancien Israël s'est manifesté lorsqu'il leur a été permis de rejeter Dieu comme roi et de choisir un roi humain. Leur orgueil, qui exclut une chute (Proverbes 16:18), était leur désir d'être comme tous les royaumes idolâtres qui les entouraient. Le retrait d'abord du royaume du Nord, puis du royaume du Sud, constitua la dispersion du pouvoir (roi) en 723 av. J.-C. et en 677

av. J.-C., respectivement.

Miller représentait les sages qui comprenaient l'accroissement de la connaissance dont le sceau avait été levé dans les versets précédents de Daniel 12 ; et aux versets 7 et 8, il est présenté comme ne comprenant pas le lien entre les mille deux cent soixante ans et les deux mille cinq cent vingt ans de la dispersion du peuple de Dieu. Daniel représente le peuple de Dieu à la fin de l'adventisme, tout comme Miller au début de l'adventisme. À la fin de l'adventisme, le même dilemme existe, car en mettant de côté la compréhension de Miller des « sept temps », l'adventisme s'est trouvé contraint de ne reconnaître que les mille deux cent soixante ans comme les âges sombres. Les sages à la fin ont un problème similaire à résoudre, comme le montrent Daniel et Miller. Pourquoi la terminologie du Lévitique 26 est-elle employée pour illustrer trois temps et demi plutôt que sept temps ?

Miller n'a jamais pleinement résolu ce dilemme, mais en 1856 la dernière « nouvelle lumière prophétique » fut présentée dans une série de six articles qui ne furent jamais achevés, identifiant les sept temps comme représentant trois ans et demi durant lesquels Rome païenne foulait aux pieds l'Israël littéral de Dieu, suivis de trois ans et demi durant lesquels Rome papale foulait aux pieds l'Israël spirituel. Sept ans plus tard, l'adventisme rejeta purement et simplement toute la lumière des sept temps, préparant le dilemme pour les sages au temps de la fin en 1989, lorsque, comme décrit dans Daniel onze, verset quarante, les pays représentant l'ex-Union soviétique furent balayés par la papauté et les États-Unis.

La première lumière donnée à Miller fut rejetée en 1863, et la dernière lumière sur le sujet fut donnée par Hiram Edson dans ces six articles. Ces articles cessèrent de paraître et, sept ans (temps) plus tard, la puissance d'Israël moderne fut mise à l'écart afin d'imiter les églises idolâtres qui, quelques années auparavant, avaient été correctement identifiées comme les filles de Babylone. Les sept temps du Lévitique vingt-six, en tant que doctrine prophétique, devinrent la pierre d'achoppement, et l'orgueil de l'Israël ancien, représenté par leur désir que Saül règne sur eux comme roi, se répéta. Jésus représente la fin avec le commencement.

Le livre de Daniel identifie également une prophétie de mille deux cent quatre-vingt-dix ans ainsi qu'une prophétie de mille trois cent trente-cinq ans qui commencent toutes deux au moment du retrait du « quotidien » en 508. Le retrait du « quotidien » représente la suppression de la résistance de la Rome païenne à l'ascension de la puissance papale en 538. Il y eut une période de transition de trente ans avant que la puissance papale ne soit placée sur le trône de la terre en 538, puis les mille deux cent soixante années restantes se terminent en 1798. Les trente années de transition d'un royaume à l'autre identifient les dernières années de la domination papale qui conduisent à ce que le sixième royaume de la prophétie biblique soit placé sur le trône de la terre en 1798. Le début de la prophétie de mille deux cent quatre-vingt-dix ans identifie une transition d'un royaume de la prophétie biblique au royaume suivant de la prophétie biblique, tout comme la fin de cette prophétie.

La prophétie de mille trois cent trente-cinq ans qui a commencé lors du retrait de « the daily » en 508 se termine en 1843.

Et depuis le temps où le sacrifice perpétuel sera supprimé, et où l'abomination dévastatrice sera dressée, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. Heureux celui qui attendra et parviendra jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours. Daniel 12:11, 12.

La prophétie des mille trois cent trente-cinq ans a pris fin en 1843, et Daniel dit que ceux qui « attendaient » lorsque cette prophétie s'accomplirait seraient bénis. Sœur White le dit ainsi.

Heureux les yeux qui ont vu les choses vues en 1843 et 1844.

"Le message a été donné. Et il ne faut pas tarder à répéter le message, car les signes des temps s'accomplissent; l'œuvre de clôture doit être accomplie. Une grande œuvre sera accomplie en peu de temps. Un message, ordonné par Dieu, sera bientôt donné et prendra de l'ampleur jusqu'à devenir un grand cri. Alors Daniel se tiendra dans son lot pour rendre son témoignage." Manuscript Releases, volume 21, 437.

Par conséquent, le début de la prophétie des mille trois cent trente-cinq ans identifie une transition de la religion du paganisme vers la religion du papalisme, identifiant ainsi une transition du protestantisme vers le protestantisme millérite.

Les adventistes qui rejettent les vérités fondamentales de l'adventisme rejettent toutes les prophéties de temps présentées par les millérites, y compris les deux mille trois cents ans de Daniel 8.14. Ils peuvent très bien nier ce fait, mais on peut démontrer logiquement que ce fait est vrai; toutefois, mon propos est maintenant différent, donc je laisserai cela de côté pour l'instant, alors que nous cherchons à conclure cet article.

La dispersion de la « terre glorieuse » de Juda en 677 av. J.-C. représente le piétinement de « l'armée » dans Daniel 8:13, 14, et indique l'établissement de la terre glorieuse moderne, les États-Unis. Les deux mille trois cents ans des mêmes versets ont commencé en 457 av. J.-C., et représentent le piétinement du « sanctuaire ».

Alors j'entendis un saint parler, et un autre saint dit à celui qui parlait: Jusqu'à quand durera la vision concernant le sacrifice quotidien et la transgression qui cause la désolation, pour que le sanctuaire et l'armée soient foulés aux pieds? Et il me dit: Jusqu'à deux mille trois cents jours; alors le sanctuaire sera purifié. Daniel 8:13, 14.

677 av. J.-C. et 457 av. J.-C. sont des dates liées par la relation unissant le peuple de Dieu et le sanctuaire de Dieu. Dieu a de nouveau réuni le peuple et le sanctuaire en même temps, le 22 octobre 1844. Les deux cent vingt ans entre 677 av. J.-C. et 457 av. J.-C. symbolisent une période où Dieu établit un jalon représentant un accroissement de lumière. Le 22 octobre 1844, la lumière du troisième ange est arrivée, la lumière du sanctuaire a commencé à briller et le peuple était là pour proclamer la lumière.

Dans la ligne prophétique qui identifie la triple guerre à laquelle Satan et Christ se sont livrés, la Bible King James de 1611 fut publiée. Exactement deux cent vingt ans plus tard, en 1831, William Miller publia son message pour la première fois :

Pendant neuf ans, William Miller fut convaincu qu'il devait transmettre son message aux églises; mais il attendit, espérant qu'une autorité reconnue proclamerait la bonne nouvelle d'un Sauveur qui devait bientôt venir. En attendant ainsi, il ne faisait que prouver la véracité du message; ils avaient la réputation d'être vivants, mais ils dépérissaient rapidement. En 1831, Miller prononça son premier discours sur les prophéties. Steven Haskell, *Le Voyant de Patmos*, 77.

Dieu a protégé les textes originaux sacrés et corrects qui ont servi à produire la Bible. Il a ensuite fait paraître sa Bible en 1611. Il a ensuite suscité un messenger qui emploierait les règles trouvées, dérivées et établies dans la Bible pour formuler le message du premier ange. En 1831, le message de Miller a été formalisé, comme, dans l'histoire du Christ, le message fut formalisé par Jean-Baptiste, et comme le message l'a été dans chaque mouvement de réforme. Le message de Miller, le message du premier ange annonçant l'ouverture du jugement, est directement soutenu par l'application de la période prophétique de deux cent vingt ans. C'était le message d'avertissement au début du sixième royaume de la prophétie biblique - les États-Unis.

En 1996, le ministère Future for America a vu le jour, et le message du troisième ange, qui avait été dévoilé en 1989 et identifiait la guérison de la blessure mortelle de la papauté ainsi que l'imminente loi du dimanche, a été publié dans une revue intitulée "The Time of the End". Le message de la fin de l'adventisme avait été formalisé tout comme l'avait été le message du commencement. Au commencement, le message s'appuyait sur le temps et représentait un développement supplémentaire des vérités contenues dans la Parole de Dieu. En 1996, deux cent vingt ans après la naissance des États-Unis en 1776, le message de la fin de l'adventisme a été formalisé et a représenté un développement supplémentaire des messages des trois anges.

Alors que nous abordons l'histoire parallèle de la corne républicaine et de la corne protestante dans l'histoire du sixième royaume de la prophétie biblique, il importe de comprendre qui est la corne protestante et qui ne l'est pas.

Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un ouvrier approuvé, qui n'a pas à avoir honte, maniant correctement la parole de la vérité. Mais évite les bavardages profanes et vains, car ils ne feront qu'accroître l'impiété. 2 Timothée 2:15, 16.